

Danse contact improvisation

par Lisa Nelson et l'Atelier Contact

Contact improvisation
par l'Atelier Contact
à la Forge (mars 1979)
photo A. Nordmann

L
E
S
S
A
I
S
O
N
S
D
E
L
A
D
A
N
S
E
1
9
7
9



Lisa NELSON Didier SILHOL Suzanne COTTO Mark TOMPKINS

Le contact improvisation est une forme de danse qui fut lancée aux Etats-Unis par Steve Paxton en 1972.

Ce dernier fut danseur dans la compagnie de Merce Cunningham et co-fondateur du Judson Dance Theatre et du Grand-Union; il étudia également l'aïkido. Pour une première série d'ateliers et de spectacles axés sur ce travail, Paxton réunit quinze danseurs et athlètes à la Weber Gallery de New York.

A cette époque, ils explorèrent les possibilités d'évolution du mouvement à partir d'une réflexion sur les forces dynamiques qui régissent tout mouvement : pesanteur, élan, force d'inertie, friction. Ces forces étaient tout d'abord identifiées et ressenties à travers le toucher, puis transmises d'un corps en mouvement à un autre à travers un point de contact constamment fluide.

Les premières questions soulevées par l'évolution de cette technique concernèrent la survivance : comment tomber sans danger — comment donner son poids et soutenir celui de l'autre avec un minimum d'effort — comment ouvrir son corps au passage de la sensation, seul et avec un autre — comment garder un contact étroit avec son partenaire sans violer, ni même diminuer sa capacité de protection — et comment conserver le flux de la danse ?

L'improvisation exigeait que toute la surface du corps fût en intense état d'éveil aux sensations, puisque le mouvement s'écoulait constamment en dehors de l'axe vertical, et dans une spirale, entraînant les corps aussi souvent la tête en bas que sur leurs pieds. Cela demandait également un étirement en douceur des muscles, qui permettait de réduire au minimum l'impact avec le sol et avec le partenaire tout en protégeant les articulations.

Cela exigeait également d'être attentif à cette structure de soutien qu'est le squelette, et à cet état d'écoute, à la fois actif et réceptif, au travers de la peau. Enfin, cela exigeait que volontairement, on abandonnât toute manipulation volontaire du corps, pour communiquer à son partenaire confiance et soutien.

La danse qui en résulte reflète une synthèse d'attitudes occidentales, orientales et natu-

relles à l'égard du mouvement, une sorte de fusion d'aïkido, tai chi, danse jazz (Jitterbugging) et jeux d'animaux.

Après les premiers spectacles, les participants retournèrent chez eux, aux quatre coins des Etats-Unis, et, pour pouvoir continuer ce travail, commencèrent à enseigner ce qu'ils avaient appris. Du fait qu'elle n'exige pas de conditions préliminaires pour y participer, et qu'elle n'impose aucune conviction esthétique, cette nouvelle danse effaça les frontières entre différentes disciplines de mouvement et devint un terrain de rencontre pour danseurs et athlètes, aussi bien que pour des gens d'âge et d'expérience divers.

En 1974 est paru un bulletin qui rendait compte de l'évolution du travail en des endroits des Etats-Unis et du Canada éloignés les uns des autres. Ce bulletin s'est transformé en un magazine trimestriel qui entre dans sa cinquième année : « Contact Quaterly, un véhicule pour idées en mouvement » (1), rassemble une communauté croissante d'artistes, penseurs, danseurs, thérapeutes et éducateurs qui, par leurs perspectives et les informations qu'ils y apportent, contribuent à l'évolution du travail.

Dans « Contact Quaterly », on trouve également un annuaire dont la liste croissante de « contacts » aux Etats-Unis, au Canada, en Europe, en Inde, en Israël, permet de trouver où danser : cours, spectacles, *contact jams*, rencontres de danse.

En France, à la suite d'un stage d'été de contact improvisation au Centre International de la Sainte-Baume, animé par Lisa Nelson et Steve Paxton, quelques-uns des participants ont créé à Paris à l'automne 78 l'Atelier Contact, qui travaille régulièrement depuis (2).

En février 79, l'Atelier a invité David Woodberry et Sarah Vogeler pour un premier stage de Contact. Puis Lisa Nelson en mars 79, avec laquelle le groupe a présenté un spectacle à la Forge.

D'autres stages autour de la sensation et de la perception du mouvement ont été organisés avec Patricia Bardí (le mouvement perçu à

travers les organes, la respiration et le son), Harry Sheppard (la relation perception mentale / mouvement à l'intérieur des jeux et des improvisations), Kris Wheeler (« Skinner releasing technique » basée sur la suggestion du placement et du mouvement par l'image), et Lisa Nelson (video-danse).

Depuis l'automne 79, en plus du travail en atelier, quatre des membres du groupe ont commencé à enseigner régulièrement le contact improvisation à Paris et à donner des stages en province.

Le champ d'exploration ouvert par la danse contact improvisation peut être précisé par un certain nombre de questions soulevées par la pratique de cette technique, questions concernant les lois physiques, le corps, seul et en mouvement avec un autre, et la danse à deux :

- Qu'est-ce que la pesanteur ?
- Qu'est-ce qu'une chute, et sa transformation en une descente contrôlée ?
- Qu'est-ce que le bas et le haut ? Transformation de la notion d'espace et regard nouveau sur un espace sphérique.
- Où est le centre du corps ?
- Qu'est-ce que le poids, en relation avec la peur de la chute et la notion d'étirement ?
- Le corps s'arrête-t-il à la peau ? Notions d'espace intérieur et extérieur.
- Qu'est-ce que l'écoute ?
- Comment combiner un état de relaxation qui permettra le passage des sensations et la réceptivité, avec un état d'éveil extrême aiguisant les sens et les réflexes ?
- Qu'est-ce que le point de contact ? Son flux, sa profondeur.
- Qu'est-ce que danser ensemble ?
- Qu'est-ce que le risque, la responsabilité, la confiance, en soi et en son partenaire ?
- Qu'est-ce que la volonté et l'intention dans la danse ?
- Qu'est-ce que le flux de la danse ?

(1) « Contact Quaterly » - Box 603 - Northampton - Mass. 01060 - U.S.A.
Abonnement annuel : 15 dollars ou par l'intermédiaire du groupe contact.

(2) Atelier contact - Studio Théâtre d'en Face - 102, boulevard de la Villette - 75019 Paris.